d'une énergie à toute épreuve et qui s'est manifestement — comme Archambaud, d'ailleurs — réservé pour le Tour.

Lapébie si, du moins, il est remis complètement de son accident de Bordeaux-Paris est, lui aussi, à placer parmi les favoris.

Le Grevès sait que l'on compte sur lui uniquement pour gagner des étapes; mais sa pointe de vitesse semble s'être émoussée. Avec lui, Speicher et Lapébie constituent notre triplette de sprinters, et cette triplette aura fort à faire avec les Belges et les Italiens.

Gamard, Cloarec, Thiétard, Tanneveau et Marcaillou, les cinq autres sélectionnés, sont évidemment moins en vedette. Ils devront sans doute se résigner rapidement à aider leurs camarades ; mais rien ne dit que nous n'assisterons pas à une révélation; ou plutôt à une confirmation; tout dépendra, là aussi, des premières étapes.

***

L'équipe belge, victorieuse du Tour se présente, cette année encore, comme un team de première force. Sylvère Maës — à tout seigneur tout honneur — partira encore grand favori; mais F. Vervaeck, l'ardent sociétaire du V.C.T., entend être traité sur le même pied d'égalité. On sait le très beau tour de France qu'il fit l'an dernier: il ne se cache pas pour dire que cette fois c'est son tour et qu'il fera tout pour gagner. Et il est parfaitement digne de la confiance qu'on lui accorde. Avec eux, Kint, Hendrickx, Meulemberg, Deltour et Lowie constituent une formidable équipe de rouleurs.

Le fin Disseaux peut causer une surprise, car il court adroitement et désire ardemment s'imposer. L'équipe belge aura à sa disposition trois grands sprinters. Le plus rapide est Danneels, rival de Le Grevès — et rival heureux en ce moment — mais Meulemberg et Deltour, voire Wierinckx sont parfaitement capables de gagner les étapes.

Wierinckx, léger, nerveux, est susceptible de très bien faire. On se souvient des accidents qui l'accablèrent l'an dernier. S'il repart cette année c'est certainement avec la ferme intention de ne pas jouer les « domestiques ».

Comme l'équipe française, le team belge a de nombreux coureurs capables de prendre et de garder le maillot jaune et il faut attendre la montagne avant de se prononcer. Nous verrons sans doute, les hommes batailler tous pour leur compte auparavant. Ensuite et seulement l'entente doit régner. Se fera-t-elle sur Vervaecke ou sur Sylvère Maës? L'avenir nous l'apprendra. Mais, d'ores et déjà, les troupes belges apparaissent parmi les plus solides et les mieux armées, car elles comptent de grands grimpeurs qui sont en même temps de grands rouleurs.

***

Nous l'avons dit, la « Squaddra azurra » constitue en quelque sorte le grand X de la course. Voici quelques années seulement, Bottechia, Guerra conquirent leurs galons de « campionnissimo » sur les routes du Tour de France. Cette saison les Italiens reparaissent et, sans nul doute, avec des intentions belliqueuses.

Bartali — vainqueur du Tour d'Italie — et Martano qui fit un magnifique début de saison en France, seront les chefs de file incontestés de l'équipe. De l'autre côté des Alpes on compte beaucoup sur l'enigmatique Bartali, mais le bouillant Martano, rouleur de classe et très bon grimpeur, a beaucoup de supporters. Camusso, un habitué du Tour et Rossi, vainqueur du dernier Paris-Roubaix prennent rang, eux aussi, parmi les hommes capables de s'imposer comme leaders.

L'équipe italienne s'est soigneusement préparée pour le Tour. Elle a été réunie dix jours durant à Rovetta et tous ses membres se sont entraînés ensemble et ont élaboré leur plan de combat.

C'est dans la montagne — et pour cause ! — que les Transalpins espèrent gagner le Tour de France. Il s'agit donc pour eux d'arriver en bonne position au pied des Alpes et tous leurs efforts du début de la course tendront vers ce but.

Pendant des années la tradition a voulu que les pavés du Nord constituent un obstacle quasi insurmontable pour les Italiens... Jusqu'au moment où Rossi s'en vint gagner Paris-Roubaix battant Belges et Français dans leur propre fief. Faut-il croire que les Transalpins ont surmonté leur peur ou que les pavés se sont améliorés? ..Les deux, sans doute; mais il est probable qu'il y aura du déchet mercredi dans les troupes italiennes.

***

Bien que, lors des Tours précédents l'équipe allemande n'ait jamais réussi une bonne performance d'ensemble, elle a été conservée. Les considérations «sentimentales» ont certainement joué. Rien ne dit, d'ailleurs, que parmi les pédaleurs du Reich, on ne trouvera pas quelques hommes capables de bien se classer. Thierbach et Geyer ont déjà accompli des Tours plus qu'honorables et l'on compte beaucoup, outre Rhin, sur Weckerling qui vient de gagner le Tour d'Allemagne. Attendons !

Quatre autres « petites » équipes nationales seront au départ. Celles de Hollande, de Suisse, d'Espagne et du Luxembourg. Les unes et les autres ont dû être constituées avec peine car ces nations n'ont pas de nombreux routiers de valeur. Elles n'en comportent pas moins toutes des vedettes dont il faut surtout sortir les Hollandais A. et T. Van Schendel, les Luxembourgeois M. et P. Clemens, les Suisse Egli et Amberg et les Espagnols Ezquerra et Canardo. Tout ces hommes ont très bien marché l'an dernier, surtout, on s'en souvient, les Luxembourgeois qui, mieux aidés, peuvent être dangereux. Ne parlons que pour mémoire des trois Britanniques Holland, Gachon et Burl qui joueront certainement les figurants.

***

Enfin, on sait que, cette année, il y aura, outre les individuels français, des Belges et des Italiens. Et cette catégorie nous paraît tout particulièrement intéressante. Chez les Belges, Deloor et Braeckeveldt sont des hommes de premier plan qui n'ont pu trouver place dans l'équipe nationale dont ils étaient dignes. Ils auront certainement leur mot à dire comme les Italiens Morelli et Molinar.

La sélection française, la plus importante, compte, elle aussi de nombreux coureurs cotés : Sofietti, Maye, Puppo, Goasmat, Oubron, Ducazeaux, Gallien, Golateau, Auvillé, Passat sont parmi eux.

***

Nous avons gardé pour la fin de ces notes, nos deux Nordistes Cacheux et Dubois. Tout en déplorant que la représentaiton de notre région ne soit pas plus importante, estimons-nous encore heureux de voir deux gars de chez nous « dans la course ». Dubois a déjà fait le Tour. L'expérience aidant, il doit mieux s'y comporter encore. Quant à Cacheux il nous a prouvé cette saison toute sa jeune valeur, et nous sommes heureux pour lui qu'il ait été sélectionné parmi les individuels et non les « as », chez qui il eût été réduit au rôle de comparse. Au contraire, nous croyons qu'il peut — comme on dit — « se défendre » en disputant sa propre chance. Il est en belle forme, il sait courir et ne fait pas d'efforts en pure perte. Souhaitons-lui bien sincèrement de réussir un beau Tour de France. Ce serait le plus cher désir de bien des Nordistes qui n'ont plus, depuis bien longtemps, un représentant de qualité à applaudir et à encourager. J. P.

Les projets financiers du cabinet Chautemps

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ce fut le nouveau ministre qui descendit le premier, après avoir eu un court entretien à bord avec son sous-secrétaire d'Etat, M. Brunet.

Au moment où il se rendait dans le salon de la gare maritime pour y apposer sa signature sur le livre d'or du port de Cherbourg, M. Bonnet a fait la déclaration suivante :

« Dès mon arrivée en France, je veux mettre en garde l'opinion, ainsi que l'a fait le président du Conseil.

» Le Gouvernement va délibérer cet après-midi.

» Pour ma part je tiens à affirmer que je vais lutter énergiquement contre la spéculation et réprimer les abus.

» Je m'emploierai à assainir le budget. La France doit avoir des finances aussi fortes que sa marine et son armée.

» Je ne dissimule pas que j'eusse préféré demeurer en Amérique, où je poursuivais une tâche intéressante.

» Lorsque la nouvelle de mon départ a été connue, j'ai reçu des témoignages d'une sympathie qui m'a touché.

» J'ai vu le président Roosevelt, il y a cinq jours. Il m'a dit, en parlant de mon départ : « Félicitations pour la France! Condoléances pour mon pays ! »

M. Georges Bonnet a ensuite évoqué le voyage qu'il avait fait en Californie dernièrement.

Depuis 1905, aucun ministre de France n'était allé à San Francisco.

« L'Amérique, a-t-il ajouté, est un pays magnifique. J'en reviens enthousiasmé et plus que jamais convaincu de la nécessité de la collaboration franco-américaine. »

Le ministre et le sous-secrétaire d'Etat aux finances ont quitté Cherbourg par un autorail qui est parti à 8 h. 15 pour Paris.

M. Bonnet confère avec M. Chautemps

Paris, 28 juin. — M. Georges Bonnet est arrivé à Paris à 11 h. 59. Il se rendit aussitôt à l'hôtel Matignon où, à midi 20, MM. Labeyrie, gouverneur de la Banque de France ; Jacques Rueff, directeur du mouvement des fonds, et de Boisanger, directeur du cabinet de M. Georges Bonnet, arrivaient à leur tour, suivis à midi 30, par M. Brunet, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances.

M. Camille Chautemps conféra tout d'abord avec M. Georges Bonnet avant que commençât avec leurs collaborateurs, une réunion où furent examinés la situation financière actuelle et les moyens d'y remédier.

Le Conseil de Cabinet

Paris, 28 juin. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis lundi après-midi, à 17 heures, en Conseil de Cabinet, à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Camille Chautemps.

M. Georges Bonnet, que M. Camille Chautemps a vivement félicité du dévouement et du civisme dont il a fait preuve en acceptant le poste de ministre des Finances, a fait à ses collègues l'exposé de la situation financière ainsi que des moyens qu'il envisageait pour y remédier.

Le Conseil de Cabinet s'est prolongé pendant plus de quatre heures.

Après une discussion laborieuse, au cours de laquelle ministres radicaux et ministres socialistes se séparèrent pour arrêter leur conduite respective, l'accord s'établit sur les termes de la déclaration ministérielle et sur les bases du projet de loi spécial qui l'accompagnera.

Ce projet de loi, que M. Camille Chautemps demandera à la Chambre de discuter dès mardi, comporterait un article unique accordant au gouvernement des « pouvoirs étendus » qui lui permettraient jusqu'au 31 août, de procéder par voie de décrets pris en Conseil des ministres, au redressement de la situation financière.

Ces « pouvoirs étendus » s'appliqueraient en particulier aux moyens propres à assurer la défense du franc, aux conventions à passer avec la Banque de France en vue de l'élévation du montant de ses avances à l'Etat, enfin aux mesures d'ordre fiscal nécessaires pour réduire le déficit budgétaire.

La discussion à la Chambre et au Sénat

On se souvient que le Cabinet Blum avait demandé lui aussi, le vote d'un projet de pleins pouvoirs sensiblement identique et qui prévoyait notamment environ cinq milliards d'impôts nouveaux.

Les ministres socialistes paraissent s'être ralliés au projet de M. Georges Bonnet. Toutefois, le groupe socialiste sera appelé mardi matin, au cours d'une réunion qui se tiendra à 10 h. à la Chambre, à se prononcer sur les projets gouvernementaux dont le Conseil des ministres se saisira à la même heure afin d'en arrêter définitivement les modalités.

Sauf complications imprévues le projet de « pouvoirs étendus » déposé aussitôt après la lecture de la déclaration ministérielle viendra en discussion devant la Chambre le soir même, le gouvernement demandant, à cet effet, l'ajournement de la discussion des interpellations rituelles sur la politique générale.

Ainsi le Sénat pourra être saisi à son tour dès mercredi ou jeudi au plus tard.

Une lettre de la Fédération des contribuables

Paris, 28 juin. — La Fédération nationale des contribuables a adressé à M. Chautemps une lettre disant notamment : « Les réformes trop hâtives de vos prédécesseurs ont profondément ébranlé l'économie du pays.

» Les contribuables accepteront encore de nouveaux sacrifices puisque tout les y oblige, notamment la situation extérieure, mais ils posent trois conditions : Il faut que ces sacrifices soient consentis par toutes les classes et que des mesures soient prises pour la défense de l'épargne française à l'égard de l'étranger qui lui doit des centaines de milliards.

» Il faut mettre un terme à une propagande qui veut faire croire qu'on peut enrichir une catégorie de citoyens aux dépens d'une autre. Il faut que les mesures projetées fassent partie d'un plan d'ensemble de redressement.

» Si des considérations politiques entravaient définitivement le redressement économique, le pays aurait le droit de penser que les institutions qui le régissent sont incapables de le sauver.

» Dans ce cas, il aurait le devoir de chercher en dehors des institutions le salut. La Fédération espère que le gouvernement épargnera au pays cette recherche dangereuse. »

Le Comité de salut économique demande que le gouvernement se déclare opposé à la lutte de classes

Paris, 28 juin. — Le Comité de salut économique vient d'adresser au président du Conseil, une lettre exprimant l'espoir que « devant la gravité d'une situation insuffisamment connue, il fera entendre tout d'abord la vérité.

» Le retour à la confiance est à ce prix, continue la lettre, mais cette confiance indispensable à tout redressement économique n'aura de valeur que si elle est partagée par tous les Français, sans distinction de classe et de parti.

» Le Comité de salut économique se déclare convaincu qu'avant toute divulgation d'un programme technique, il est indispensable que le gouvernement affirme qu'il entend s'opposer à toute mesure inspirée du collectivisme et qu'il est l'adversaire déclaré de la lutte de classes.

La politique du Reich définie par le général Goering

Berlin, 28 juin. — Le neuvième congrès de la Chambre de commerce internationale s'est ouvert lundi matin en présence du chancelier Hitler, de tous les ministres et des membres du corps diplomatique.

Le général Gœring a fait l'apologie des réalisations du national-socialisme qui a remplacé la lutte des classes par la communauté du peuple. Il a surtout exalté la volonté de paix du peuple allemand.

« Pour autant que cela dépend de l'Allemagne, a-t-il dit, il n'y aura pas de nouvelle guerre. L'Allemagne nationale-socialiste ne veut désormais rien d'autre que la paix avec le monde. En veut-on une preuve de plus ?

» Son attitude à l'égard de la récente provocation de l'Espagne rouge suffit à la donner. Après s'être assuré la satisfaction à laquelle elle avait droit et avoir infligé le châtiment nécessaire, elle a gardé son calme et son sang-froid à un moment où il eut, certes, été facile de créer de nouvelles et dangereuses complications.

» Ainsi elle a résolu possible une détente de la situation internationale. Si l'Allemagne réarme formidablement, c'est parce que le monde n'a pas voulu suivre l'exemple de son désarmement. Mais l'armée allemande n'est pas destinée à attaquer d'autres peuples ni à les subjuguer. Elle permet seulement au peuple allemand de défendre ses longues frontières.

» Mais pour que le peuple allemand puisse économiquement vivre et prospérer, le Reich ne renoncera pas à attirer l'attention sur le problème colonial tant que ses besoins pressants et justifiés dans ce domaine ne seront pas satisfaits. D'autre part, il continuera méthodiquement à s'approvisionner lui-même pour ses besoins vitaux, mais il reste prêt à apporter au commerce mondial la contribution nécessaire. »

GROTTES ... HAN e. de Rochefort (Belgique) Excursion unique au monde. Réductions sociétés 50 % (écrire d'avance) écoles 75 % (sans préavis). 39398

M. René Failliot est élu président du Conseil municipal de Paris

Paris, 28 juin. — Le Conseil municipal de Paris a ouvert lundi après-midi, sa session ordinaire. Selon la tradition l'assemblée a procédé à l'élection de son nouveau bureau.

Après la lecture de l'allocution d'usage par le doyen d'âge, M. de Puymaigre, le Conseil a procédé au scrutin pour l'élection du président.

Ce scrutin a donné les résultats suivants :

Votants, 83; suffrages exprimés, 82 ; majorité absolue, 42.

Ont obtenu : M. René Failliot, 54 voix, élu ; Maulmais, 27 voix ; Le Provost de Launay, 1 voix.

M. René Failliot est né le 20 juillet 1879 dans le quartier même qu'il représente à l'Hôtel de Ville et où son père avait été pendant plus de 30 ans maire, puis député du 4e arrondissement.

M. André Le Trocquer est candidat à la présidence du Conseil général de la Seine

Paris, 28 juin. — Les groupes de gauche se sont réunis lundi après-midi pour désigner leur candidat à la présidence du Conseil général de la Seine. Ils ont fait choix de M. André Le Trocquer, conseiller général du 12e arrondissement, et député socialiste de la Seine.

Des démentis de Moscou

Moscou, 28 juin. — Personne n'a entendu parler à Moscou d'une prétendue grâce de Radek à la suite de révélations que celui-ci aurait faites concernant l'activité du maréchal Toukatchevski. Ce bruit paraît avoir pris naissance à l'étranger.

On dément, d'autre part, le bruit selon lequel M. Rykov et Boukharine se seraient enfuis en avion pour une destination inconnue.

Une centaine d'instituteurs occupent le ministère de l'Instruction publique de Mexico et y font la grève de la faim

Mexico, 28 juin. — Une centaine d'instituteurs se sont installés au ministère de l'Instruction publique et ont commencé la grève de la faim pour protester contre ce fait que plusieurs centaines d'instituteurs sortis des écoles depuis 1933, n'ont pas encore été pourvus d'emplois.

DERNIÈRE HEURE

Les mesures fiscales envisagées par le gouvernement ne comporteront pas d'impôts indirects

Paris, 29 juin. — Des renseignements complémentaires recueillis tardivement dans la nuit, il résulte que les nouvelles taxes fiscales envisagées par le Gouvernement ne comporteraient pas d'impôts indirects, les ministres socialistes s'y étant opposés.

Dans les milieux politiques on attache, ce soir, une sérieuse importance à la réunion du groupe parlementaire S.F.I.O., convoqué pour mardi matin, à 10 heures, à la Chambre.

On espère toutefois que l'adhésion de principe apportée par les membres socialistes du cabinet au projet financier de pouvoirs étendus recevra la ratification de l'ensemble des élus du parti.

Dans cette éventualité, ce projet de loi pourrait être voté jeudi par les deux assemblées.

Aussitôt après on prête à M. Camille Chautemps, président du Conseil, l'intention de mettre le Parlement en vacances sans délai.

La Chambre des Communes adopte une résolution augmentant de 200 millions de livres les ressources du fonds d'égalisation des changes

Londres, 28 juin. — La Chambre des Communes a adopté sans mise aux voix la résolution portant de 350 à 550 millions de livres les ressources du fonds d'égalisation des changes, après avoir repoussé par 197 voix contre 95 un amendement travailliste tendant à réduire de 200 à 150 millions l'augmentation demandée.

Au cours de la discussion, M. Pethick Lawarence exprima le désir des travaillistes de soutenir toute mesure susceptible de venir en aide aux grandes nations démocratiques d'outre-Manche, et sir Arthur Salter, indépendant, demanda que les fonds d'égalisation anglais français et américain fonctionnent en collaboration.

Le mariage d'un forçat de l'île de Ré

Rochefort, 28 juin. — On vient de procéder à la mairie de Saint-Martin de Ré au mariage d'un forçat, Jean Sansot, 43 ans, avec Mlle Marguerite Barne, 32 ans, originaire de l'Isère.

Sansot, qui était banquier, a été envoyé au bagne pour ses escroqueries. Deux gardiens du dépôt assistaient le prisonnier et lui ont servi de témoins.

LE TOUR DU MONDE AÉRIEN DE MISS AMELIA EARHART

Sydney, 28 juin. — Miss Amelia Earhart s'est envolée de Port Darwin à 22 h. 19 (G.M.T.).

On aurait retrouvé le corps de la duchesse de Bedford, l'aviatrice septuagénaire disparue depuis trois mois

Londres, 28 juin. — On croit avoir retrouvé le corps de la duchesse de Bedford, l'aviatrice septuagénaire qui avait quitté son aérodrome privé de Woburn Abbey, dans le Comté de Bedford, le 22 mars dernier et dont on était sans nouvelles depuis cette date.

En arrivant lundi après-midi, dans le port de Blyth, sur la côte du Northumberland, le capitaine du vapeur « Haytor » Mrs Riley, a déclaré avoir rencontré en mer le corps sans tête d'une femme revêtue d'une combinaison d'aviatrice. Le capitaine donna immédiatement l'ordre d'arrêter le navire. « Quand nous nous sommes approchés, a-t-il déclaré, nous vîmes le corps sans tête de ce que je crois être une femme. Le cadavre était décomposé et était vêtu d'une tenue khaki d'aviateur et les pieds chaussés de souliers de femmes ».

On se rappelle que la duchesse s'était envolée dans la direction de Cambridge. Plus de cent avions militaires avaient participé aux recherches entreprises à la suite de la disparition. Quelques jours plus tard, la mer avait rejeté sur la côte du Norfolk des débris d'un appareil qui furent identifiés comme étant le sien.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 110.54; sur Bruxelles, 29.217; esc. hors banque, 0 11/16; prêt à court terme, 0 1/2.

New-York. — Sur Paris, 446 3/8; sur Londres, cab. transf., 49.306; sur Bruxelles, 16.885.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 345; juillet, 248-49; septembre, 251-52; novembre, 252; décembre, 254; janvier, 241-42; mars, 242-44; mai, 245-46. — Ventes : 10.000 tonnes.

Nouvelles sportives

COLOMBOPHILIE

Les résultats du concours d'Orléans international

Doté de cinquante mille francs de prix, le concours international d'Orléans organisé par la société « L'Hirondelle », établie chez M. H. Ducastel, 71, rue de Courtrai, à Menin, a remporté un succès mérité.

Les 598 pigeons français et belges engagés dans cette épreuve de demi-fond, ont été mis en liberté dimanche matin, à 5 h. 35, par le convoyeur spécial, M. Plouvier, de Mouscron, sous le contrôle d'un aide-convoyeur français.

Le temps était beau et le vent bien calme. Aussi l'épreuve se déroula-t-elle fort régulièrement et le jeu fut, en général, fort bien partagé.

Toutefois, une mention toute spéciale doit être accordée à MM. Catrysse frères, de Moere qui, en plus d'autres beaux prix, se classent premiers dans les deux catégories (jeunes d'un an et vieux pigeons), en gagnant ainsi la coquette somme de quatorze mille francs (14.000) avec cinq régulateurs, deux vélos et un superbe objet d'art.

Le premier pigeon a été constaté au colombier de MM. Catrysse, dimanche matin, à 10 h. 50' 48"; distance, 365 km. 268, vitesse, 1.156 m. 06, et pour un total de 150 prix le concours s'est clôturé à 10 h. 33' 58" à Roubaix; métrage, 321 km. 203, et à Halluin, à 10 h. 42' 52"; distance, 330 km. 638.

C'est à M. Robert Sion que revient le plaisir d'enlever devant les « as » belges Catrysse et Devrient, la première série de six pigeons classés dans les prix.

Nous publions ci-dessous le palmarès complet qui a été définitivement établi hier lundi par les régleurs-classificateurs meninois MM. Georges Denorme, Jérôme Leroy, Oscar Ramaut et Julien Verbeck.

1er Catrysse frères (Moere), Verburgh Moerman (Roulers), Catrysse frères (Moere), O. Devriendt (Moere), A. Vanbruaene (Lauwe), J. Commine (Leers-Nord), Félix Vanoutryve (Roubaix), Urbain Samyn (Halluin), Catrysse frères (Moere), 10. H. Rousseau (Tourcoing), Albert Duquesnoy (Menin), Lallemant (Dixmude), Destombes (Linselles), Edouard Roussel (Roubaix), Pierre Stock (Halluin), R. Masurel (Croix), H. Loridan (Halluin), Devriendt (Moere), Fidèle Couckuyt (Menin), 20. David (Comines), Destombes (Linselles), H. Decraene (Menin), Vanbruaene (Lauwe), L. Delecroix (Wattrelos), C. Debels (Bousbecque), H. Vanhove (Wattrelos), H. Rousseau (Tourcoing), E. Cottenier (Marcq), Catrysse (Moere); 30. Ed. Roussel (Roubaix), O. Devrient (Moere), J. Vandevelde (Courtrai), Devrient (Moere), Vanderhesp (Ostende), C. Six (Menin), Robert Sion (Tourcoing), Destombes (Linselles), E. Demeyer (Roubaix), Urbain Vermaut (Wevelghem); 40. M. Picavet (Menin), Ad. Sartorius (Roubaix), P. Lamote (Mouscron), David (Comines), N. Duquesnoy (Menin), A. Losfeld (Beveren), Eug. Dhaene (Halluin), E. Maret (Halluin), A. Mortier (Halluin), Al. Vandenbrouck (Roubaix); 50. Vandevelde (Courtrai), Claeys (Gheluwe), Catrysse (Moere), M. Casiez (Menin), J. Comine (Leers-Nord), N. Duquesnoy (Menin), M. Casier (Menin), Ad. Sartorius (Roubaix), F. Berte (Roubaix), Vantomme (Menin), Catrysse (Moere); 60. M. Casiez (Menin), A. Vandenbrouck (Roubaix), Léon Bossart (Menin), G. Ducastel (Menin), R. Masurel (Croix), Constant Martin (Wevelghem), H. Rousseau (Tourcoing), E. Vlaeminck (Reckem), Deketele (Waereghem), Slots (Coyghem); 70. Robert Sion (Tourcoing), Ed. Roussel (Roubaix), A. Vanheist (Menin), H. Lootens (Halluin), G. Tavernier (Ghistel), E. Vervacke (Halluin), O. Desplanque (Halluin), H. Loridan (Halluin), H. Ducastel (Menin), Ed. Roussel (Roubaix); 80. Léon Samyn (Menin), Daniel Ernouf (Menin), Oscar Dekimpe (Menin), J. Schottey (Menin), R. Coene (Courtrai), R. Coene (Courtrai), H. Wibaux (Roubaix), F. Berte (Roubaix), L. Bossart (Menin), Omer Demarcke (Menin); 90. E. Vergote (Menin), R. Coene (Courtrai), G. Verhoye (Halluin), O. Devrient (Moere), R. Vanstinkiste (Menin), H. Verschaeve (Halluin), G. Clerick (Menin), A. Sartorius (Roubaix), R. Vanstinkiste (Menin), H. Vanhove (Wattrelos); 100. A. Simoneau (Halluin), F. Vanoutryve (Roubaix), R. Sion (Tourcoing), R. Vanstenkiste (Menin), J. Commine (Leers-Nord), A. Libeek (Menin), H. Delannoy (Linselles), A. Vandenbrouck (Roubaix), Lamote (Mouscron), Huygebaert (Halluin); 110. Vanbruaene (Lauwe), J. Vandevelde (Courtrai), M. Nollet (Menin), J. Picavet (Menin), H. Onraedt (Halluin), N. Vogt (Menin), J. Vanstinkiste (Halluin), Losfeldt (Beveren), H. Decraene (Menin), Th. Strobbe (Menin); 120. J. Commine (Leers-Nord), H. Onraedt (Halluin), H. Loridan (Halluin), Ed. Roussel (Roubaix), Catrysse (Moere), O. Picavet (Menin), H. Onraedt (Halluin), Hysentruyt (Lauwe), G. Houttave (Lauwe), J. Martens (Halluin); 130. P. Stock (Halluin), A. Sartorius (Roubaix), L. Billet (Menin), L. Slots (Coyghem), A. Duquesnoy (Menin), E. Deman (Menin), J. Commines (Leers-Nord), R. Masurel (Croix), E. Vergodt (Menin), E. Cottenier (Marcq); 140. R. Sion (Tourcoing), E. Cottenier (Marcq), Lamote (Mouscron), Max Picavet (Menin), Cloet (Halluin), R. Coene (Courtrai), Vanderheyst (Ostende), U. Samyn (Halluin), Ed. Roussel (Roubaix).

Séries de 6 pigeons : Robert Sion (Tourcoing); de 5 pigeons : Devrient (Moere); de 4 pigeons : Julien (Leers-Nord), Catrysse frères (Moere); de 3 pigeons : Destombes (Linselles), N. Duquesnoy (Menin); de 2 pigeons : Vanbruaene (Lauwe), H. Rousseau (Tourcoing), Vandevelde (Courtrai), A. Sartorius (Roubaix), M. Casiez (Menin); objet d'art : Catrysse frères (Moere); vélo : Destombes (Linselle), pour la première série avec les 2 premiers engagés.

Doublage de Menin et communes environnantes:

1er U. Samyn (Halluin), N. Duquesnoy (Menin), Couchuyt (Menin), Decraene (Menin), Vermaut (Wevelghem), Max Picavet (Menin), N. Duquesnoy (Menin), E. Daene (Menin), E. Maret (Halluin); 10. E. Claeys (Gheluwe), M. Casiez (Menin), N. Duquesnoy (Menin), M. Carnier (Halluin), P. Vantomme (Menin), M. Casiez (Menin), L. Bossart (Menin), G. Ducastel (Menin), C. Martin (Wevelghem), Vlaminck (Reckem); 20. G. Vervacke (Halluin), L. Samyn (Menin), J. Schottey (Menin), L. Bossart (Menin), E. Vergote (Menin), R. Vanstinkiste (Menin), G. Clerick (Menin), Vanstinkiste (Menin), Vanstinkiste (Menin), A. Libeer (Menin); 30. J. Picavet (Menin), H. Onraedt (Halluin), N. Vogt (Menin), J. Vanstinkiste (Halluin), Decraene (Menin), T. Strobbe (Menin), H. Onraedt (Halluin), H. Onraedt (Halluin), G. Houttave (Lauwe), L. Billet (Menin); 40. E. Deman (Menin), E. Vergote (Menin), Max Picavet (Menin), Urbain Samyn (Halluin).

Le dernier à 10 h. 42' 52"; vitesse 1.074.06.

Doublage des pigeons d'un an:

1er Catrysse frères (Moere), Catrysse frères (Moere), O. Devriendt (Moere), Catrysse frères (Moere), N. Duquesnoy (Menin), H. Loridan (Halluin), O. Devriendt (Moere), O. Devrient (Moere), U. Vermaut (Wevelghem); 10. Catrysse frères Moere), Catrysse frères (Moere), G. Ducastel (Menin), Vlaminck (Reckem), Lootens (Halluin), O. Dekimpe (Menin), H. Loridan (Halluin).

Le dernier (jeunes) à 10 h. 41' 16" à Halluin; vitesse 1.063.06.

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le Bureau fédéral maintient sa décision de scinder la seconde division en deux groupes

Paris, 28 juin. — Ce soir le bureau général de la F.F.F.A. après plus de six heures de discussions parfois violentes a examiné les desiderata des clubs de 2me division du Championnat de France professionnels. A l'issue de ces conversations le bureau a décidé de ne pas revenir sur sa précédente décision.

En conséquence la 2me division reste scindée en deux groupes de chacun quatorze clubs.

TENNIS

Les matches de Wimbledon

Londres, 28 juin. — Voici les résultats des matches de tennis qui se sont disputés lundi après-midi sur les courts de Wimbledon :

Simples messieurs : G. Von Cramm bat H. Crawford (Australie), 6-5, 8-6, 3-6, 2-6, 6-2; F. Parker (Etats-Unis) bat Henkel (Allemagne), 6-3, 7-5, 4-6, 4-6, 6-2.

Simples dames 4e tour : 1er tour : Mrs Sperling (Danemarck) bat Miss Curtiss, 6-4, 6-4; Miss Round bat Mme de la Valdène, 6-1, 6-0.

Double mixte : 3e tour : J. Brugnon-Mrs Andrus battent Mac Phail-Mrs Shipherd-Barron 6-3, 6-2; M. Bernard-Mme Henrotin battent Farquahrson-Miss Stammers, 6-4, 2-6, 6-2; Prenn-Miss Dearman battent Meredith-Mrs Kirk, 6-2, 8-6; P. Sherwood-Mrs Haylock battent de Borman-Miss Slaney, 10-8, 7-9, 6-2; G. Mako-Miss Jedrzejowska battent J.-E. Hare-Miss Hardwick, 4-6, 6-4, 6-3.

Double messieurs : 3e tour : L. Hecht-R. Mehzel battent J. Pallada-F. Puncec, 6-2, 6-2, 6-3; J. Bromwich-C. Sproule battent S.-K. Kho-Schroeder, 4-6, 7-5, 6-2, 6-4.

NATATION

Une nageuse hollandaise bat le record des 200 m. brasse

Amsterdam, 28 juin. — Le record du monde des 200 mètres brasse dames a été battu lundi après-midi par la Hollandaise, Mlle Waalberg, dans le temps de 2' 58". Cette nageuse avait récemment amélioré ce record qui appartenait à la Japonaise, Mlle Mayehata avec 3' 0" 2/10.

CYCLISME

Le coureur cycliste Buttafocchi a été amputé de l'avant-bras gauche

Cannes, 28 juin. — Le coureur cycliste Adrien Buttafocchi qui est entré dimanche en collision avec une automobile au cours du Grand Prix cycliste de la ville d'Antibes, a été amputé de l'avant-bras gauche. Son état inspire de vives inquiétudes.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 23 juin.

Importations : 12.998 balles; Américain : baisse 3; Brésilien : baisse 3; Egyptien : baisse 5; upper, baisse 4.

Terme	New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour	New-York Préc.	New-York Jour
Disponible ...	12.53	12.47	12.70	12.70
Juin	—.—	—.—	—.—	—.—
Juillet	12.23	12.18	12.28	12.30
Août	—.—	—.—	12.25	12.21
Septembre ...	—.—	—.—	12.25	12.22
Octobre	12.28	12.23	12.25	12.25
Novembre	—.—	—.—	12.29	12.24
Décembre	12.33	12.29	12.25	12.22
Janvier	12.35	12.31	12.26	12.25
Février	—.—	—.—	12.28	12.26
Mars	12.39	12.35	12.31	12.28
Avril	—.—	—.—	12.31	12.29
Mai	12.42	12.38	12.32	12.30

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000; aux ports du Golfe, 2.000; aux ports du Pacifique, 2.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 4.000; France et Continent, 3.000; Japon et Chine, 2.000.

Revue du marché de New-York

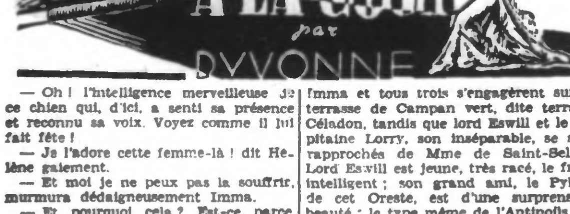
New-York, 28 juin. — Wall Street continue à observer de près les événements étrangers mais la principale influence troublante avant amené aujourd'hui une nouvelle chute des valeurs a été la prolongation du différend des aciéries. Les prix indiquaient une certaine pression, après des transactions se montant à 730.000 actions. Par ailleurs, le fait que les récentes difficultés n'ont pas produit d'augmentation appréciable du volume des transactions est considéré comme un indice de la résistance du marché.

La confiance manquait à l'ouverture et après avoir haussé lentement par fractions jusqu'à un point, le marché fit machine en arrière. Les transactions augmentèrent quelque peu en nombre avec la baisse et une vague générale de ventes fit baisser légèrement une longue liste de valeurs à midi.

Les affaires devinrent ternes à l'extrême dans l'après-midi et le marché prit une apparence neutre et fluctua entre d'étroites limites autour des prix les plus bas de la journée. De nombreuses valeurs restèrent jusqu'à un point en baisse, les ferroviaires ont de nouveau été soumises à une certaine pression due aux statistiques de recettes de mai qui ont été décevantes. Les pétroles ont fléchi avec les autres valeurs malgré la position statistique favorable et les perspectives de gains dans ce domaine.

La baisse s'étendit en fin de séance. On signala des ventes de baissiers tandis que des ordres de limitation de pertes arrivèrent avec la baisse de plusieurs valeurs. La clôture fut lourde.

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du mardi 29 juin 1937 — N° 27. *



— Oh ! l'intelligence merveilleuse de ce chien qui, d'ici, a senti sa présence et reconnu sa voix. Voyez comme il lui fait fête !

— Je l'adore cette femme-là ! dit Hélène gaiement.

— Et moi je ne peux pas la souffrir, murmura dédaigneusement Imma.

— Et pourquoi cela ? Est-ce parce qu'elle a dit naïvement de toi que tu étais aussi distinguée que si tu sortais de la Comédie-Française ?

— Je ne sais mais elle m'est antipathique.

— Oh ! cela ne se discute pas.

Les deux princesses sortirent et Imma fronça les sourcils en voyant qu'un des jeunes gens accompagnant Mrs. Horpes venait saluer avec empressement la marquise Zompette...

Elle fit mine de ne rien voir ; le jeune prince Luigi Volonna s'inclinait devant Imma et tous trois s'engagèrent sur la terrasse de Campan vert, dite terrasse Céladon, tandis que lord Eswill et le capitaine Lorry, son inséparable, se sont rapprochés de Mme de Saint-Selves. Lord Eswill est jeune, très racé, le front intelligent ; son grand ami, le Pylade de cet Oreste, est d'une surprenante beauté : le type même de l'Antinoüs fameux. Et malgré cela, sans aucune prétention. Il est gêné par sa perfection même et cet Anglais au teint clair rougit aisément... comme une jeune fille.

Lord Eswill aborde Mme de Saint-Selves en lui disant :

— Je suis sûr, marquise, de vous avoir rencontré à Montparnasse où, pendant deux ans, j'ai beaucoup fréquenté les ateliers de peintres. Du reste je reviens de Paris...

— Il me semble aussi reconnaître votre silhouette, dit la jeune femme.

Puis, jetant un coup d'œil circulaire sur les trois corps de bâtiments qui les entourent de leurs créneaux, de leurs tours et de leurs voûtes gothiques, elle dit, convaincue :

— Hé dites donc, milord, ça en a de la gueule ici !

— Evangéline ! ! !

C'est le marquis furieux, qui bondit en perdant son monocle. Il est outré, jamais sa femme ne dit des mots grossiers.

Quelle mouche la pique en ce moment?

Mais lord Eswill se met à rire et explique au marquis que cette expression « avoir de la gueule » signifie, à Montparnasse, avoir de l'accent, de l'autorité, de la puissance, toutes choses qu'on ne peut dénier à Wallmere. C'est de l'argot d'artiste, à l'emporte-pièce mais sans basse vulgarité.

Ils sont à peine remis de cette alerte qu'un chambellan, en livrée violette et or, comme un valet d'archevêque, vient pour conduire le marquis et la marquise de Saint-Selves à leur appartement. Les malles sont apportées. Zompette surveille Rosy et Annie, ses femmes de chambre, puis elle retrouve son mari dans leur salon.

Le marquis lui dit :

— Vraiment ces Anglais ont un sens admirable de l'hospitalité. Rien de mieux compris que ces appartements pour un couple : deux chambres séparées par deux salles de bains, un boudoir, un salon et un corridor. Chacun parfaitement chez soi, c'est merveilleux.

— Je suis absolument de votre avis, dit froidement la marquise. Les Anglais comprennent les charmes de l'indépendance et savent les procurer aux autres. Ils ont, plus que je ne le pensais, le sens du ménage moderne.

— Ma chère, riposta avec hauteur le marquis, dites « le sens des unions aristocratiques ».

— Ici à Wallmere Castle, s'ils ne l'avaient pas, où faudrait-il aller pour le trouver ? dit-elle railleuse.

— Seul le petit monde admet de vivre dans l'entassemnt, reprit Saint-Selves.

— Ne s'aimerait-on que dans ce milieu-là ? demanda Zompette avec une pointe d'impertinence.

— L'amour n'a rien à voir dans cette promiscuité fastidieuse mais seulement l'impécuniosité, ma chère. Heureusement la nécessité de travailler au dehors disjoint ce couple qui deviendrait enragé s'il devait vivre dans ce resserrement.

— Les aristocrates n'ayant pas à travailler suppléent à cela en mettant entre eux des pièces vides comme des tampons amortisseurs ?

— Votre image est juste.

— Et votre conception de l'amour conjugal est pleine de charmes, reconnut la marquise.

— Etes-vous si peu déniaisée, reprit Saint-Selves avec irritation, pour ne pas savoir encore que les unions aristocratiques...

— ...sont des unions de titres nobiliaires ou autre et de domaines, acheva Zompette.

— Admettez donc qu'il est équitable de laisser à de tels couples une certaine liberté. Et, croyez-moi, le respect du nom qui se perpétue par les enfants, l'orgueil des alliances, la sensation d'être des privilégiés de la vie, finissent par créer entre les époux un lien très fort une communauté d'idées absolue qui ne peut s'établir qu'entre gens de même naissance, de même formation morale...

— Tandis que la désunion guette les ménages où l'un naquit dans le faubourg Saint-Antoine et l'autre dans le faubourg Saint-Germain ? demanda Zompette entre ses dents.

Le marquis négligea de répondre, estimant qu'il y a des « i » sur lesquels il est inutile de mettre de points. On lit et reconnaît parfaitement le mot « mésalliance » même si l'i n'est pas pointé. En exhalant la joie même qu'il éprouvait, disait-il, à constater que la chambre de Zompette était séparée de la sienne par environ deux cent mètres carrés de salons, corridor, salles de bains, il rendait à sa femme l'affront quotidien qu'elle lui faisait à Barlington Housse en tirant le verrou de son appartement, spécifiant ainsi sa volonté de rester à l'écart... Et cette pensée l'irritait plus qu'il ne voulait l'avouer car, soudain, alors qu'il lisait le *Times* avec la plus hautaine nonchalance, il éclata :

— Rester à l'écart... oui, vous vous y entendez à vous mettre hors de ma vie !

Zompette, qui se documentait dans un journal de modes, releva la tête avec un mélange de surprise et d'agression e demanda railleuse :

— N'est-ce point ce que vous désiriez ? Allez-vous me reprocher d'agir comme une femme de qualité, élevée sur les genoux d'une tête couronnée ?

— Oui, oui, vous avez raison ! Je ne sais plus quel sage ou quel humoriste a écrit : « Ce que les femmes appellent avoir raison c'est n'avoir pas tous les torts ! »

— Vous faites dévier la question.

Il ne répondit point.

— Il faudrait pourtant s'entendre ! reprit nerveusement Zompette. Récapitulons : vous m'avez épousée... pour rire.

— Comment pour rire ?

— Pour que je vous fasse rire. J'étais votre bouffonne, Triboulette ou Rigolette.

— Zompette !

— Et je vous ai égayé. Rappelez-vous Nice et nos folies carnavalesques.

Il fronça les sourcils. Il n'aimait point se rappeler ce temps, joyeux certes mais tellement contraire à sa dignité naturelle. Oh ! la petite Montparno's girl avait alors triomphé de tout son éclat et joué parfaitement son rôle...

— Passons, dit-il excédé.

— Puis vous êtes redevenu triste. Triboulette-Rigolette-Zompette, tout cela vous a importuné. Quand, après votre opération, vous avez recouvré votre état normal souvenez-vous que, déjà dans la clinique, je m'effaçais, vous laissant recevoir seul toutes les belles dames qui se pâmaient en vous voyant.

— Quel ton, ma chère ? Me faisiez-vous l'honneur d'être jalouse ?

— Non. Je comprenais que mon rôle avait pris fin.

Il se leva, devenu pâle. Elle pâlit aussi. Il se mourait de l'envie de dire : « Alors pourquoi n'avez-vous pas continué à vivre dans l'ombre ? » Elle le comprit. Et elle allait mettre Clotilde en cause, expliquer par quels arguments on l'avait incitée à être officiellement la compagne de son mari quand on frappa à la porte du salon.

— Entrez.

Un grand laquais, à la livrée zinzolin et argent de la cour de Carinthie, venait avertir le marquis et la marquise de Saint-Selves que le dîner serait servi à neuf heures, dans la salle Moscovite, et qu'il viendrait les chercher pour les y conduire.

— Ce sera utile dit Zompette quand il fut parti, car les couloirs manquent vraiment de poteaux indicateurs et, tout à l'heure, étant sortie une seconde je me suis fourvoyée par erreur dans un couloir d'où j'ai vu par la fenêtre ouvrant sur un coin désert du parc, la princesse Marie-Immaculé écoutant la déclaration d'amour d'un beau jeune homme, un genou en terre devant elle.

(*A suivre*).